

CHAPITRE TROIS: LE VOLEUR AU COEUR BRISE

Une semaine avant le cambriolage, Hector, le voisin de madame Mirabelle, lui avait déclaré son amour. Mais tout bascula. Car elle préférait les aventuriers aux personnes ordonnées comme lui. Le lendemain du cambriolage, le policier se rendit chez Hector. Il toqua à la porte. Avant d'ouvrir la porte, Hector pensa: *j'espère que c'est madame Mirabelle qui vient s'excuser*. Il regarda par la fenêtre et à sa grande surprise, il vit un policier.

- Oh non, il y a le poulet bien cuit, grogna Hector. Et il ouvrit la porte.
- Bonjour Monsieur, dit l'agent Arelson.
- Salut, qu'est-ce que tu veux? grommela Hector agressivement.
- On ne s'adresse pas ainsi à un policier! J'aimerais vous parler quelques minutes.
- J'ai pas le temps pour ça, se fâcha Hector. Et Hector claqua la porte. La neige qui se trouvait sur le petit toit au-dessus de l'entrée tomba sur la tête du policier.
- Ouf on a eu chaud, j'ai vite le temps d'aller cacher ce que j'ai volé, se dit Hector.
Le policier frappa à nouveau.
- Ouvrez sinon j'appelle la brigade du SWAT et on enfonce la porte. Hector rouvrit et tendit un linge au policier.
- **Il n'a pas l'air très cuit pour un poulet**, dit le perroquet.
- Quoi? s'exclama le policier.
- Rien, c'est ma volaille, *imbécile de perroquet*.
- Bon reprenons. Vous savez que Madame Mirabelle s'est fait cambrioler?
- Mais c'est abominable. J'en suis navré. Et que lui a-t-on volé?
- Un collier.
- Oh. *Ha ha, tu sais quoi? C'est moi qui l'ai volé.*
- Cette pauvre madame Mirabelle est désespérée, exaspérée, exténuée. Je l'ai trouvée très gentille, j'ai dîné avec elle hier soir!

- Quoi? Euh je veux dire, j'en suis content. *Oh mais je vais te décapiter, c'est ma Mirabelle!*
- Bien, où étiez-vous hier soir?
- *Chez Mirabelle, hé hé. J'étais au concert d'ACDC.*
- **Menteur menteur!**
- Chut la volaille! *Crétin, il va me faire prendre .*
- A quelle heure êtes-vous rentré?
- Vers 23h30.
- Avez-vous vu des choses étranges avant votre départ pour le concert?
- Oui j'ai vu un petit oiseau, un rouge-gorge je crois et il était plus rouge que d'habitude.
- Super ça va beaucoup m'aider, pensa le policier. Autre chose?
- J'ai entendu une voiture vers 1h du matin. *Il ne se doute pas que c'est moi. Ha ha ha.*
- Pourquoi vous rigolez comme ça? questionna le policier.
- Je ne rigole pas du tout, je tousse. *J'aurais dû rigoler intérieurement...*
- **Dégage crétin, dégage crrrrrétin!**
- Ho, c'est toujours mon perroquet, excusez-le. *Il a raison mon perroquet pour une fois.*
- Donc, j'ai aperçu une voiture, une Bugatti noire et j'ai remarqué quatre personnes en descendre. J'ai pensé que c'étaient des amis de madame Mirabelle. *Il était qu'un et c'était moi!*
- Comment étaient-ils?
- Ils étaient grands et jeunes: deux légèrement enveloppés et les deux autres minces. Ils avaient les cheveux blonds. *Il était vieux, il était brun, il était obèse et c'était moi. J'avoue obèse je le suis.*
- Et?
- Et c'est tout. *Tu parles, c'est là que je me suis fait le plus plaisir... je suis arrivé dans son salon et je me suis défoulé avec ma hache...*
- Vraiment rien?
- J'ai entendu un bruit de verre brisé (*c'était encore moi*) mais je... ne termina pas Hector.

- C'est étonnant que vous n'avez rien entendu d'autre avec tout le vacarme qu'ils ont fait... Et quelles sont vos relations avec Mirabelle? reprit le policier.

- Je l'aimais mais ce n'était pas son cas. *Ce n'est pas grave! Si c'est grave, j'ai le cœur brisé et je la déteste!*

- Comment avez-vous connu madame Mirabelle?

- Je l'ai connue quand elle a emménagé ici. ...

Ah que c'était magnifique, elle était tellement belle avec ses cheveux au vent. Jolie comme une fleur...

- **Voleur, voleur !**

- Il a dit voleur votre oiseau, s'étonna le policier

- Il a dit ça juste parce qu'il avait envie de dire ça.

Le policier baissa les yeux vers les mains d'Hector.

- Mais, vous êtes blessé?

- Ah oui, c'est mon perroquet qui m'a mordu.

- **Menteur, menteur !**

- Il a dit menteur votre perroquet, mais je suppose qu'il a dit ça juste parce qu'il avait envie de dire ça.

- Parfaitement. Dis autre chose, s'il te plaît, souffla Hector au perroquet.

- **Cacao, cacao !**

- Et là, il a dit cacao juste parce qu'il avait envie de dire cela?

- Exactement. Il dit toujours n'importe quoi ce coquin de perroquet.

- Mmmmmmm. Au fait, vous n'avez pas un peu soif?

- Oui pourquoi?

- Je prendrais bien un café.

- Je suis désolé je n'ai plus de café. *Tu parles j'en ai encore mais... tu risquerais de trouver le tableau de la dame à l'hermine que j'ai volé.*

- Tant pis. Je peux inspecter votre maison ?

- Oui bien entendu. *J'aime pas trop ça...*

Enzo découvrit la chambre d'Hector: plein de livres étaient rangés dans une bibliothèque. Il ouvrit un des livres et quelque chose tomba au sol.

- Oh, j'ai trouvé un bijou qui ressemble à celui que Madame Mirabelle m'a décrit!

- Euh non, c'est un bijou que m'avait donné ma mère. *Ho la la, j'ai eu peur, là c'était cramé.*
- Ha ha, je vais poser la question à madame Mirabelle. Je l'emporte. Une dernière chose. Je vais prendre vos empreintes digitales.
- Non merci. *Oh il veut vraiment tout savoir celui-là!*
- *Ce n'était pas une question ! Et il prit les empreintes.*
- Bon je vous laisse, j'ai rendez-vous avec Madame Mirabelle. Nous irons parler de tout cela au restaurant.
- Très bien au revoir, *ou plutôt à jamais (je vais te tuer)!*